

### **Conte du petit *Pangolin* et de son ami le *Coronasaurus*, le petit dinosaure couronné**

Il était une fois aux confins de la Chine, une forêt épaisse où vivaient nombre d'animaux sauvages. Dans cette forêt un petit *pangolin*, tout mignon, tout joli, avec ses petites écailles, avec son petit museau, avec ses petites pattes, et ses dix petits doigts, était en train de gratter la terre et de fouiller dans les feuilles mortes et les écorces à moitié enterrées à la recherche de sa nourriture préférée : des petites fourmis et des petits insectes...

Tout à coup, sans avoir le temps de comprendre ce qui lui arrivait, il fut recouvert par un filet serré, soulevé de terre et se retrouva face à face avec une horrible tête de chasseur de pangolin ! Après un voyage de terreur, amené sur un marché, il fut vite acheté pour être bouilli, rôti, et frit jusqu'aux écailles. Triste fin ! Mais avant de mourir le petit pangolin demanda à son petit compagnon, celui qui l'accompagnait partout, celui qui était son ami, de s'échapper et de lui rendre justice. C'est ainsi que s'enfuit le *Coronasaurus*, le plus petit des dinosaures, le petit roi des dinosaures, celui qui portait la couronne, celui qui était le compagnon du petit pangolin. Il lui promit de lui survivre et de plaider sa cause.

Le petit *Coronasaurus* ne connaissait pas les humains. Sur ce marché il était perdu et passait de l'un à l'autre pour essayer de les comprendre pour leur demander pourquoi ils avaient tué son ami. Il fit alors ce vœu solennel : « Je ferai tout le tour de la terre s'il le faut pour comprendre la mort de mon ami le petit pangolin ou au moins pour la faire connaître à tous les humains. Quelqu'un finira bien par m'expliquer la raison de ce drame ou au moins honorer sa mémoire ! »

Il commença donc son questionnement auprès des plus âgés, car il avait entendu dire que c'étaient les plus sages, ceux qui connaissaient plus de choses que les plus jeunes. Et il se mit à circuler : chaque fois qu'un humain serrait la main d'un autre ou l'embrassait, ou même simplement le touchait il passait de l'un à l'autre avec ses questions : « Qu'avez-vous fait à mon ami ? Pourquoi l'avez-vous tué ? » Curieusement tous ceux qui ne pouvaient lui répondre tombaient malades. Il fit ainsi le tour de la Chine puis passa d'homme à homme dans le pays suivant, puis le suivant, puis le suivant, puis le suivant....

De tous les dinosaures depuis la préhistoire aucun ne s'était déplacé aussi rapidement que lui, si petit. Il prenait le bateau, le bus, le vélo, la moto, l'avion, la voiture bien sûr et Dieu sait combien il y en avait en ce temps-là. Mais les vieillards étaient trop faibles pour lui répondre, alors il en questionna aussi de plus jeunes qui ne savaient pas plus...

Et tous tombaient malades, ils étaient malades d'apprendre l'histoire du petit pangolin qui n'avait rien fait d'autre que son travail de pangolin. Et ils étaient étonnés qu'un petit pangolin si lointain ait envoyé un petit messenger couronné pour les embêter. Ce qui s'était passé là-bas, était bien loin de chez eux, bien loin de leurs préoccupations ! Mais la persévérance du *Coronasaurus* n'avait pas de bornes et au bout de seulement quelques semaines les humains avaient appris grâce au petit pangolin des confins des forêts de la grande Chine et à son ami que tous les hommes étaient reliés pour le meilleur et pour le pire car ils pouvaient eux aussi en mourir et c'était bien grave ! En mangeant le petit pangolin ils avaient commis le pire pour son ami couronné. Mais l'infime, le minuscule *Coronasaurus* leur fit aussi ce cadeau, certes amer, car il était si triste d'avoir perdu son meilleur ami : Il leur apprit à nouveau qu'ils étaient tous reliés aussi pour le meilleur, et ce meilleur c'était l'amitié, la tendresse, l'attention et le respect des êtres vivants. C'est quand ils l'auraient compris qu'il repartirait et que les humains pourraient à nouveau se serrer dans les bras et s'embrasser pour se signifier qu'avant tout ils pouvaient s'aimer ou à défaut se respecter !

C'est seulement quand ils le surent que le petit *Coronasaurus* fit le chemin inverse pour retrouver sa forêt épaisse des confins de la grande Chine et honorer la mémoire du petit pangolin avec les derniers survivants de sa famille.

Fin de l'histoire.

Marie Garrigue Abgrall